



6 mars 2017

Projet Aménagement linguistique: la clé pour la construction identitaire

Résultats d'une évaluation formative



Louise Legault, Ph.D., É.A.

Projet Aménagement linguistique: la clé pour la construction identitaire

Résultats d'une évaluation formative

Mise en contexte

L'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance en Ontario (Aféseo) a accompagné quatre services à l'enfance dans l'aménagement linguistique de leur organisation respective. On cherchait à développer et piloter un programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique en petite enfance. L'objectif global était de bâtir la capacité des services à l'enfance, d'explorer, planifier et mettre en œuvre des stratégies novatrices en aménagement linguistique et culturel arrimées sur le programme Comment apprend-on?. Le but ultime était d'appuyer les organismes participants dans le maintien et l'élargissement l'espace francophone au sein de leur programme et de leur communauté.

Description des formations et de l'accompagnement

Les services à l'enfance étaient invités lors de l'inscription à faire un choix parmi cinq composantes de l'aménagement linguistique afin d'en faire l'exploration : Engagement des parents, Accueil des parents, Engagement des éducatrices à titre de modèle francophone, et Importance du partenariat avec la communauté. Dans les faits, les cinq composantes ont été explorées par les participantes.

Chaque service à l'enfance s'engageait à déléguer deux personnes aux formations. Les participantes devaient assister à quatre formations de deux heures et demie. L'engagement se résumait à la participation à quatre formations de 2 heures complétées par un accompagnement régulier entre les formations par une facilitatrice. L'approche adoptée était fondée sur les principes d'une communauté d'apprentissage professionnel. Le contenu des formations abordait les sujets suivants :

- connaissance de notre identité francophone
- connaissance de l'histoire des francophones de l'Ontario
- connaissances des politiques axées sur les droits des francophones en Ontario
- l'importance de l'accueil et de son maintien envers toutes les familles
- la professionnelle en petite enfance à titre de modèle francophone et de passeur culturel
- la diversité de nos familles francophones
- l'aménagement physique d'un espace francophone et culturel
- l'engagement familial dans la francité de leur enfant
- le développement de la parole et du langage.

La dernière demi-heure de chaque formation était consacrée à des discussions sur la mise en œuvre de nouvelles stratégies. La facilitatrice résumait les stratégies discutées et les transmettait électroniquement à l'ensemble des sites pilotes. Trois formations ont pris place à l'automne (octobre, novembre et décembre 2016). La dernière a eu lieu à la fin janvier 2017. Les formations étaient offertes à un intervalle variant de deux à huit semaines. L'intervalle le plus grand couvrait la période des fêtes.

L'accompagnement des sites pilotes s'est fait par le biais d'envois de ressources par courriel et de téléconférences. Dans la semaine suivant la formation, la facilitatrice faisait parvenir des ressources additionnelles aux sites notamment des vidéos, des articles, des activités et des recherches concernant l'aménagement linguistique et culturel. On compte une à deux téléconférences avec chacun des sites à la suite d'une formation. Ces dernières servaient à faire le point sur le cheminement personnel et professionnel de chaque site. La facilitatrice offrait au besoin un appui pédagogique. Elle discutait avec les participantes des actions prises pour atteindre les objectifs fixés, des réussites et des enjeux, et enfin, des prochaines étapes. Un compte rendu de la téléconférence était rédigé par la facilitatrice. Ajoutons que les activités créées par les sites étaient partagées avec l'ensemble des participantes par la facilitatrice. Les participants pouvaient toujours obtenir du soutien additionnel de la facilitatrice tout au long du projet.

Évaluation

L'évaluation formative cherchait à documenter la réalité de l'aménagement linguistique des divers services ciblant la petite enfance (p. ex., services de garde, Centre de petite enfance, Centre pour la petite enfance et les familles). Six thèmes furent étudiés :

- impacts des formations et de l'accompagnement chez les participantes
- impacts des formations et de l'accompagnement dans les sites
- expérience de la mise en œuvre de pratiques novatrices par les sites (p. ex., réussites et défis rencontrés)
- leçons tirées de l'expérience d'offrir des formations et de l'accompagnement
- maintien des acquis et poursuite des activités par les sites pilotes suivant les formations
- création d'un réseau de leaders en petite enfance œuvrant en milieu minoritaire.

Les données furent amassées d'octobre 2016 à février 2017. Plusieurs sources contribuèrent à créer le portrait de la réalité de l'aménagement linguistique en petite enfance : éducatrices, facilitatrice, et directions des agences et services. Les données proviennent du formulaire d'inscription aux formations, de la feuille de présence, de courts sondages remplis au début et à la fin de chaque formation, d'entrevue des directions et de la facilitatrice, et du sondage d'autoréflexion rempli par les participantes à la suite des trois formations.

Les résultats de l'évaluation ont servi à mieux connaître la réalité concernant l'aménagement linguistique en petite enfance et à développer des ressources et des formations pour mieux accompagner les autres centres et services en petite enfance francophones de la province.

Limites de l'évaluation

La triangulation du point de vue de diverses sources d'information – participantes, facilitatrice et directions – rehausse la crédibilité des résultats obtenus. La seule limite est le petit nombre de personnes et de sites prenant part à un pilote d'un programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique en petite enfance. Cette limite est considérée comme mineure dans le contexte d'un pilote. L'expérience d'offrir cette formation à d'autres sites permettra de consolider les principaux constats de cette évaluation.

Résultats

Participation

Comme prévu, cinq services en petite enfance se sont inscrits au projet. On note parmi les organismes, 3 services de garde, 1 centre de la petite enfance et de la famille, et 1 Centre de littératie en milieu scolaire. Un des services de garde s'est désisté à la suite de deux formations, résultant en quatre sites pilotes. La formation s'est donnée à distance pour un des quatre services en petite enfance. Au final, on compte 10 participantes aux formations. Le taux de participation moyen est bon : 4 personnes ont assisté aux quatre formations, 5 ont assisté à trois formations et 1 a assisté à deux formations.

Profil des participantes

Source de l'information : le formulaire d'inscription de cinq des 10 participantes. Ces répondantes représentent trois des sites pilotes.

Toutes les participantes détiennent le titre d'éducatrice de la petite enfance inscrit (EPEI).¹ Elles rapportent en moyenne 15.2 années d'expérience en petite enfance (étendue 7 à 20 années d'expérience). La plupart travaille avec les enfants d'âge préscolaire (5 répondantes), suivi des bambins (3 répondantes) et du niveau parascolaire (2 répondantes).²

Les participantes ont répondu à cinq questions portant sur l'identité et la construction identitaire à l'inscription. On constate que l'ensemble des participantes définissent l'identité francophone en tant qu'éléments rassembleurs : langue, culture, valeurs et traditions. Certaines mentionnent l'importance de préserver ce riche héritage en assurant sa transmission aux enfants et son rayonnement à d'autres communautés culturelles. Pour les participantes, la construction identitaire fait partie intégrante du programme « Comment apprend-on? ». Elles reconnaissent l'évolution de l'identité, tant des enfants que des adultes, au fil des expériences de vie. Elles mentionnent exposer les enfants à la langue et la culture française au moyen d'activités et de leur offrir des occasions de s'exprimer en français. Le but ultime est de favoriser chez les enfants, leur développement du langage et de l'identité, leur sentiment d'appartenance à une communauté, et leur bien-être.

Quatre des cinq répondantes se disent bien outillées pour créer un environnement propice au développement d'une identité culturelle linguistique chez les enfants et leurs parents. Elles mentionnent plusieurs outils : matériel en français (livres, revues, jeux, affiches), services communautaires, spectacles, babillards, feuillets de nouvelles, soirée cinéma et camping. Une personne mentionne un besoin en ressources pour sensibiliser les autres à l'importance de l'identité culturelle.

La motivation première sous-jacente à l'inscription est l'amélioration des pratiques et la capacité d'engager les parents dans la préservation de la vitalité de la communauté francophone en commençant par le développement d'une identité francophone et d'un sentiment d'appartenance chez leurs enfants. Un motif secondaire est d'encourager un sentiment d'appartenance à la communauté francophone chez les parents et les collègues.

¹ Cette information concerne cinq des 10 participantes ayant rempli le formulaire d'inscription.

² Les familles sont la principale clientèle de cinq participantes n'ayant pas rempli le formulaire d'inscription.

Impacts

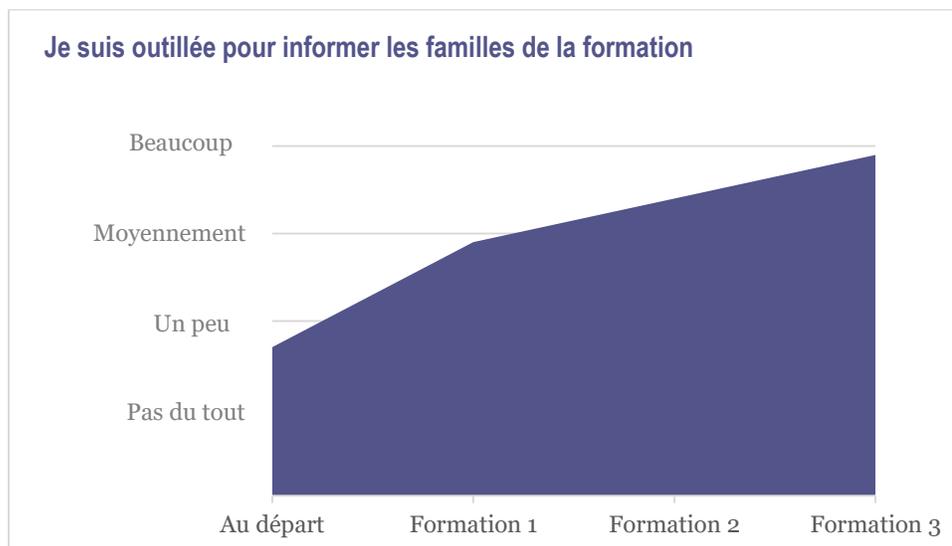
Chez les participantes

Sources de l'information : le sondage en ligne au début de la première formation et les sondages en ligne suivant chacune des trois formations³, sondage d'autoréflexion rempli par les participantes suivant les quatre formations, entrevue de la facilitatrice

Les formations ont porté fruit! Plusieurs acquis sont notés suite aux formations au niveau des habiletés et des connaissances sur les sujets abordés: identité personnelle et professionnelle, engagement des familles, définition de l'aménagement linguistique, liens entre le Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique, meilleures pratiques et mise en œuvre de pratiques liées à l'aménagement linguistique. Voyons maintenant le détail de ces résultats.

Familles et aménagement linguistique

Les participantes se sentent graduellement mieux outillées pour informer les parents au sujet de la formation sur l'aménagement linguistique. On note à la 3e formation que la majorité des répondantes considère être bien outillée pour mettre en œuvre cette composante.

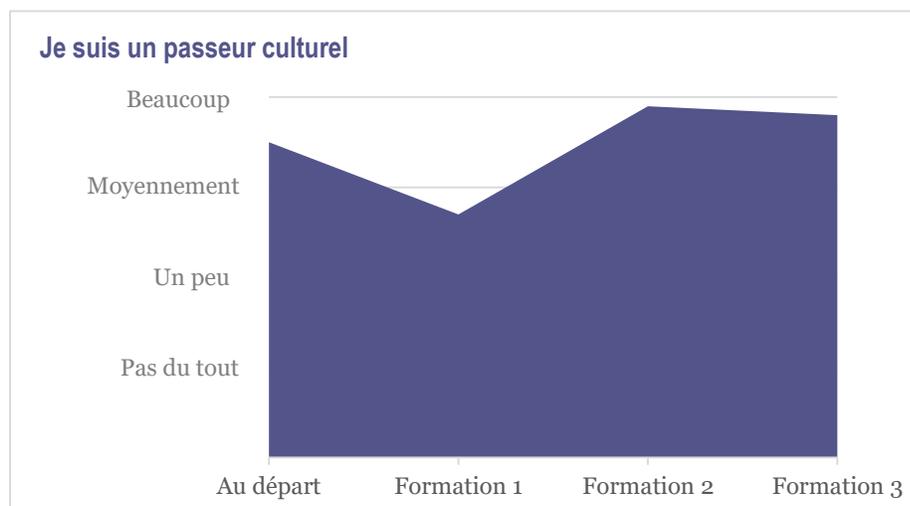


³ Dans les faits, les participantes ont répondu à un sondage en ligne au début et suivant chacune des formations. Seules les informations recueillies dans le sondage au début de la série de formations et les commentaires partagés à la suite de chacune des trois premières formations sont incluses dans les analyses.

Identité personnelle et professionnelle

Une des principales réussites du projet est incontestablement l'incitation à la réflexion menant à une prise de conscience de son identité personnelle. Personne ne reste insensible sur le sujet de l'identité. Pour la majorité, c'est la réalisation d'être passeur culturel, francophone, défenseur, champion et militant. Pour une très petite minorité, c'est la prise de conscience de ne pas se définir comme francophone.

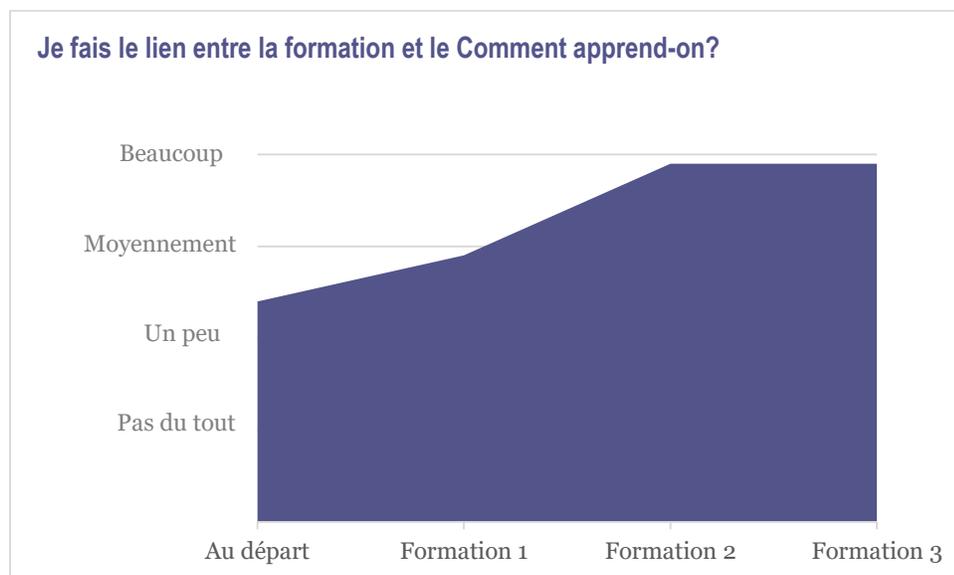
Cette conscientisation au rôle de passeur en particulier change au fil des formations. Au départ, les participantes (entre 8 à 10 répondantes selon le sondage suivant une formation) surestiment leurs habiletés et connaissances relatives à leur rôle de passeur culturel. On note toutefois à la figure ci-dessous qu'elles estiment avoir acquis des habiletés et connaissances relatives au rôle de passeur culturel de la 1^{re} à la 2^e formation, jugement qui se stabilise par la suite.



Les propos rapportés dans le sondage d'autoréflexion abondent dans le même sens. Les répondantes confient une importante conscientisation d'être un passeur culturel. Il s'agit d'une prise de conscience de l'importance de transmettre et partager la langue, la culture et le sentiment de fierté d'être francophones avec toutes les familles - francophones, exogames et allophones. Plusieurs confient être fières de leur héritage francophone et conscientes du travail à faire pour préserver cet héritage culturel. Certaines sont surprises du peu de connaissances qu'elles ont de l'histoire de la francophonie ontarienne, des personnages importants qui l'ont marqué, et des riches ressources culturelles actuellement disponibles (maisons d'édition, artistes, chanteurs, acteurs, auteurs, etc.). Ce constat s'étend à la connaissance de sa propre culture d'origine dans le cas d'immigrantes. L'objectif ultime reste le partage de cette richesse culturelle avec sa propre famille et la communauté francophone.

Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique :

Au départ, la majorité des répondantes font peu de liens entre le programme Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique. L'accroissement de liens entre les sujets abordés durant les formations et le Comment apprend-on? se fait surtout de la 1^{re} à la 2^e formation pour se stabiliser par la suite.

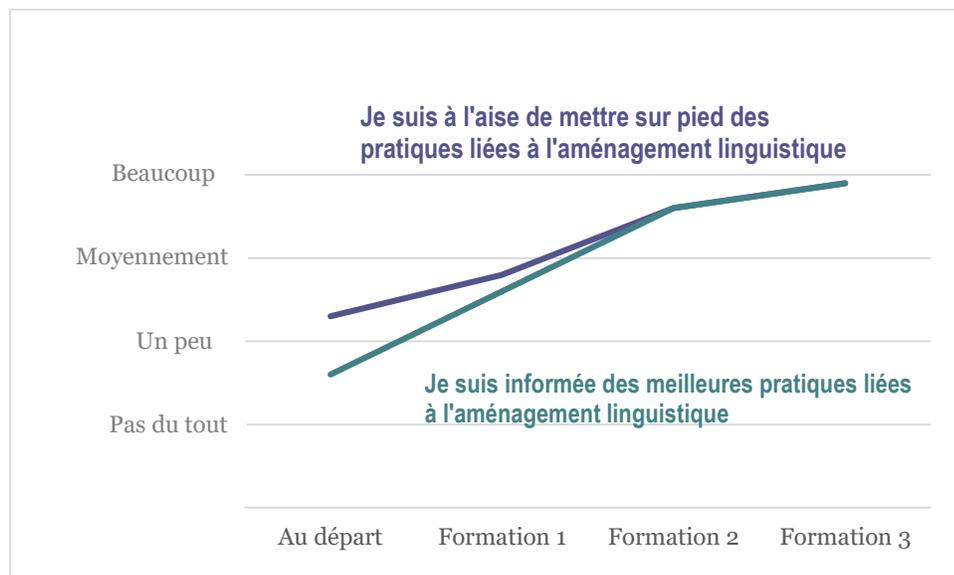


À la fin des trois formations, les répondantes voient clairement des liens entre le Comment apprend-on?, l'acquisition de la langue française et la construction identitaire. Elles sont conscientes de l'effet des activités sous forme de jeux menés en français sur le développement du langage et de la construction identitaire des enfants.

Les propos rapportés dans le sondage d'autoréflexion tracent l'évolution très personnelle des liens tissés. Certaines sont sensibilisées à l'impact qu'elles auraient en tant qu'instigatrices du changement dans l'aménagement linguistique de leur environnement de travail. Cet impact se ferait sentir chez les enfants, les familles et les collègues. D'autres soulignent des changements dans leurs pratiques envers les parents. Ces dernières constatent les bienfaits de l'inclusion des familles dans des activités de l'organisme. Elles mentionnent l'accroissement du sentiment d'appartenance et de bien-être des familles. De simples gestes pour aider les familles exogames et allophones à comprendre le français et à communiquer ont un effet majeur positif sur l'implication des parents et leur sentiment d'appartenance. La racine de cette implication est de donner aux parents des occasions de contribuer, en gestes ou en paroles, et de s'investir dans le développement de leurs enfants. Quelques-unes mentionnent des activités visant à outiller les familles pour qu'elles puissent contribuer au développement de leurs enfants. Une observation intéressante démontre le peu d'exposition des enfants aux chansons folkloriques canadiennes-françaises (p. ex., chansons à répondre).

Aménagement linguistique

Les participantes rapportent être peu informées des meilleures pratiques en aménagement linguistique au départ. Il n'est donc pas surprenant d'observer qu'elles ne se sentent pas à l'aise de mettre en œuvre des pratiques correspondantes. Leur niveau de connaissances et de confort à mettre en place des pratiques liées à l'aménagement linguistique augmente graduellement de la 1^{re} à la 3^e formation.



Les réflexions des répondantes captées dans le sondage d'autoréflexion mettent en relief leur développement professionnel. Elles rapportent être conscientisées aux éléments de l'aménagement linguistique dans les pratiques. Certaines attribuent aux formations une prise de conscience de la très grande diversité de la signification des concepts de « construction identitaire » et « aménagement linguistique » parmi leurs collègues. Elles parlent d'une tension entre l'accueil et l'intégration d'autres cultures dans l'espace francophone versus la préservation de la langue et culture canadienne-française. Les discussions lors des formations amènent certaines participantes à réaliser l'existence de différences importantes à travers la province au niveau de l'acquisition et du maintien du français. La réalité en milieu majoritaire francophone n'est pas la même qu'en milieu minoritaire. Il s'ensuit que le vécu unique de chacune des participantes contribue à forger leur identité personnelle et développer leurs pratiques professionnelles.

Précisons que la définition de la construction identitaire change peu à la suite des formations. Ce résultat n'est pas surprenant puisque le concept de « construction identitaire » est bien défini pour les participantes dès le départ. Pour ces dernières, l'identité englobe la langue, la culture, les valeurs et les traditions. Le développement d'une identité se fait au contact avec les autres et au fil des expériences de vie. L'élément nouveau est la reconnaissance de la construction identitaire d'autres cultures et de la diversité des membres de la communauté francophone.

Chez les sites

Sources de l'information : notes et entrevue de la facilitatrice, sondage d'autoréflexion rempli par les participantes suivant les quatre formations, entrevue des directions, entrevue de la facilitatrice

Les formations ont mené à des prises de conscience, des réflexions et des discussions. L'ensemble des sites ont abordé l'aménagement linguistique lors de rencontres en début de projet. Ces rencontres ont d'abord servi à clarifier la définition de l'aménagement linguistique pour les membres de l'équipe. Ensuite, elles ont stimulé la réflexion personnelle et les échanges entre membres d'équipes sur la francité, les stratégies actuellement en vigueur, et les programmes offerts par leur organisation. Elles ont également motivé l'engagement dans le projet des éducatrices et pour certains sites, celui des parents.

Prise de conscience professionnelle

La principale réussite du projet est incontestablement l'incitation à la réflexion menant à une prise de conscience à plusieurs niveaux : transmission et conservation de la langue et de la culture francophones; ouverture et inclusion d'autres cultures à la communauté des francophones; et la réalisation qu'on offrait déjà des activités d'aménagement linguistique. La juxtaposition de la place accordée à d'autres cultures et de la place de la culture francophone dans les organismes a été la source de plusieurs discussions. À la racine du malaise, une discordance émerge dans l'atteinte de deux objectifs en apparence opposés. Comment réconcilier l'objectif de préserver et célébrer notre héritage francophone versus l'objectif de s'ouvrir et célébrer la culture des autres? La résolution de ce conflit dépend des sites et de leurs orientations existantes: certains ont adopté une vocation uniquement francophone, d'autres accueillent les autres cultures. Il n'en demeure pas moins que tous reconnaissent l'importance d'inclure la famille pour le bien-être des enfants.

Vision commune

Le projet a servi de coup d'envoi à des discussions internes cherchant à établir une vision commune de l'aménagement linguistique. Un processus pour développer une vision commune de l'aménagement linguistique est en cours pour deux sites pilotes : on parle d'inclusion et de rayonnement de la francophonie. L'étape de traduire la vision en pratique concrète est amorcée dans les sites pilotes. La principale raison de cet état est le manque de clarté de ce qu'est l'aménagement linguistique chez certains membres de l'équipe. Pour ces dernières, l'aménagement linguistique se limite à parler français et à la littérature. L'espace francophone n'est pas encore considéré. Précisons que le sujet est nouveau pour un site pilote situé en milieu majoritaire francophone.

Pour un troisième site pilote (un centre ciblant les enfants et les adultes), la mission et la vision sont très claires – offrir des services uniquement en français. Cette mission et vision sont clairement traduites dans les règlements en vigueur. La réconciliation entre la mission de l'organisme et l'aménagement linguistique entraîne des tiraillements. C'est le sujet de la section « Les enjeux » du chapitre Regard sur les formations et l'accompagnement. Enfin, l'atteinte d'une vision commune ne s'applique pas au quatrième site; le personnel se compose d'une personne.

Réalisations

Chaque site progresse à un rythme différent selon leur niveau d'expérience en la matière et d'engagement. Au cours du projet, deux sites ont créé une communauté d'apprentissage professionnel (CAP) tandis que le troisième s'est muni d'un sous-comité. Le personnel du quatrième site se limite à une personne. Un plan d'action est rédigé par un des quatre sites. Voyons maintenant le détail des réalisations de chacun des sites pilotes.

Dans le premier site, un plan d'action a été créé à la suite d'une CAP à l'automne de 2016. Ce plan a été accepté par le conseil d'administration. Il contient des projets identifiés par les éducatrices comme étant leur contribution à l'aménagement linguistique du centre. La gestion offre un appui à la mise en œuvre de ces projets le moment venu. Cette approche est un élément clé de la réussite de ce site. Elle a mené à l'engagement des éducatrices dans le projet, la naissance de plusieurs projets et le rayonnement de l'aménagement linguistique vers d'autres organisations. Un continuum du plan d'aménagement linguistique a été créé avec l'école. L'aménagement linguistique est abordé lors de rencontres de l'équipe immédiate avec des suivis par courriel de la gestion avec les équipes. Le sujet est également discuté lors des rencontres mensuelles par équipe ou en petit groupe. Le sujet reste donc d'actualité pour ce site.

Dans le deuxième site, aucun plan d'action n'a été créé bien que plusieurs activités furent mises sur pied. L'absence de collègues pour explorer et planifier des activités et de projets entrave la poursuite de l'aménagement linguistique dans ce centre.

Le troisième site n'a pas créé de plan d'action en raison du temps exigé par l'accomplissement de projets importants en cours (déménagement du service de garde, changement de pourvoyeur, mise en œuvre du Comment apprend-on?). Il reste que le sujet reste d'intérêt et sera possiblement repris une fois que les autres projets seront menés à terme.

Le quatrième site n'a pas créé de plan d'action bien que des activités soient planifiées. Les mois à venir seront dédiés à la poursuite de la réflexion entamée afin de continuer le travail. Les acquis seront partagés avec les autres programmes et services offerts par le centre, et ce, conditionnel à ce que les connaissances et les expériences découlant du projet soient jugées pertinentes.

Activités mises sur pied

Tous les sites considèrent comme des réussites, les projets mis en place (petits et gros) dans le cadre des formations sur l'aménagement linguistique. Le travail de l'aménagement linguistique se fait surtout à l'interne à une intensité variant par site pilote selon les priorités établies par l'organisme. Les participantes ont mis en œuvre ou planifient de le faire :

- un tableau d'identité consistant en de petites cartes où les familles peuvent écrire pourquoi il est important que leur enfant parle le français et/ou sa langue maternelle qui n'est pas le français (3 sites)
- un tableau identifiant les pays de provenance des familles (1 site)
- un guide de réflexion professionnelle en matière d'aménagement linguistique (2 sites)
- une soirée familiale (1 site)
- une soirée de répit (1 site)
- une pièce de théâtre et musique française mondiale (1 site)
- une trousse de survie francophone consistant en des pictogrammes pour faciliter la communication en français entre les familles et les enfants lors d'une activité ludique (2 sites)
- une soirée de jeu de société (1 site)
- un groupe de jeu de francisation ciblant les adultes (1 site)
- une série de visites des marchands et d'organismes communautaires d'intérêt pour les enfants. Ces derniers passent en entrevue les gens côtoyés et prennent des photos de leur visite. L'objectif premier est de faire reconnaître les enfants comme faisant partie intégrante de la communauté. La cartographie découlant de ce projet sera affichée à l'hôtel de ville. (1 site)

L'ensemble des sites collaborent déjà avec l'école, et des organismes communautaires. L'établissement de partenariats est en devenir.

Facilitateurs et obstacles à la mise en œuvre d'activités

L'analyse des propos a rapidement souligné le manque fréquent d'un élément identifié comme un facilitateur à la mise sur pied de pratiques novatrices. Afin de simplifier la lecture, nous décrivons les éléments de façon positive, c'est-à-dire en misant sur les facilitateurs au lieu des obstacles. Lors de la lecture, il faut comprendre que l'absence d'un facilitateur représente un obstacle à la mise en œuvre d'activités liées à l'aménagement linguistique.

Principaux facilitateurs

1. Une formation offerte en personne plutôt qu'à distance. La rétention et la compréhension sont meilleures lors d'échanges face à face. Au niveau de l'animation, certaines activités sont difficiles, voire impossibles à faire à distance (p. ex., jeux interactifs, échanges fluides).
2. L'implication et l'engagement dans le projet de l'aménagement linguistique de la direction du centre ou du service de garde sont des atouts. Cet engagement se traduit par la tenue de rencontres, la création d'un plan d'action et l'appui subséquent donné aux activités mis en œuvre.
3. L'implication, l'engagement, le temps et la motivation des membres de l'équipe sont des éléments clés de la mise en place d'un aménagement linguistique de qualité. Le travail de planification et de mise en œuvre des activités exige plusieurs heures à l'extérieur des heures régulières.
4. La reconnaissance et l'acceptation de perspectives différentes sur l'importance accordée à la langue et à l'identité culturelle combinées à des attentes clarifiées contribuent à la coopération des membres de l'équipe.
5. L'ouverture à des connaissances et des expériences d'autres cultures favorisent un engagement positif dans l'aménagement linguistique d'un milieu.
6. L'absence d'autres priorités au sein de l'organisation (p. ex., mise en œuvre du Comment apprend-on?; aménagement de nouveaux locaux)
7. La présence de plus d'une personne engagée dans le projet favorise une meilleure rétention, compréhension, et mise en œuvre des activités en aménagement linguistique. Les occasions d'échanges d'idées et d'appuis sont des éléments gagnants et essentiels à la réussite,
8. La considération de l'aménagement linguistique comme un projet à longue haleine nécessitant une réflexion et une attention continues.

Obstacles

1. L'approche réflexive au développement professionnel est nouvelle en petite enfance. Beaucoup de travail reste à faire pour créer les conditions propices à cette approche dans la profession (p. ex., temps de planification rémunéré en dehors des heures de classe).
2. Le manque de temps pour réfléchir sur sa propre pratique en aménagement linguistique est un des plus grands obstacles rencontrés. Ce manque de temps englobe les occasions de discuter, d'échanger et de planifier en équipe.
3. La durée relativement courte du projet réduit le temps d'explorer, planifier et mettre en œuvre des pratiques novatrices de l'aménagement linguistique.

4. Limites financières : le budget disponible limite le nombre d'activités faites dans le cadre de l'aménagement linguistique.
5. La réconciliation entre l'orientation existante d'une organisation et certaines des pratiques préconisées dans le Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique. Ces pratiques sont appropriées pour des services ciblant les enfants. Elles sont toutefois plus difficiles d'application en contexte communautaire où les moyens de composer avec la question linguistique et culturelle varient en fonction de la clientèle (p. ex., familles francophones, nouveaux arrivants allophones, familles exogames).

Regard sur les formations et l'accompagnement

Sources d'information : sondage en ligne suivant chacune des formations, entrevue des directions

Les bons coups

Les formations et l'accompagnement ont été appréciés par l'ensemble des participantes. Elles sont unanimes à déclarer les activités et les discussions engageantes et favorisant l'apprentissage. Ces formations ont permis de confirmer ou de réaffirmer leur travail.

Règle générale, les participantes considèrent l'information présentée utile. Les quelques commentaires partagés à la suite des formations sont positifs : les ressources et le contenu des formations furent riches et stimulants. Le défi est toujours de trouver le temps pour consulter et réfléchir au contenu des ressources partagées. Une formation chaque mois donne le temps de se fixer des objectifs et de faire des activités avant la prochaine formation. Enfin, le dynamisme et la passion de la facilitatrice sont cités comme éléments motivants.

Les suggestions pour des formations futures sur l'aménagement linguistique

Les participantes sont unanimes : des formations en personne sont l'idéal. Toutefois, ces dernières ne sont pas toujours possibles. Pour pallier l'obstacle de la distance, une possibilité serait d'offrir des formations d'une journée.

Certaines participantes aimeraient avoir plus de possibilités de réseautage. On suggère d'offrir un moment à la fin de chacune des rencontres pour permettre des échanges entre participantes et de partir avec des informations sur ce que les autres organismes font, les défis rencontrés et les réussites. La durée de la formation pourrait être allongée pour inclure une période dédiée aux échanges.

D'autres suggestions visent à cristalliser le contenu des formations concernant l'aménagement linguistique en petite enfance et faciliter le transfert des apprentissages à des collègues. On pense ici à :

- inviter TFO à présenter des options technologiques pour l'aménagement
- créer et donner un atelier aux parents démontrant les stratégies et approches possibles avec les familles exogames et allophones; les participantes visionneraient ou observeraient le travail de l'animatrice
- création d'une fiche de rappel donnant une définition « digérée » de l'aménagement linguistique (*l'auteur du rapport suggère un pictogramme*)

Autres besoins en formation identifiés par les participantes

Besoins en formation de base sur la profession d'éducatrice :

- le comportement professionnel, les communications entre professionnels
- l'importance d'une approche cohérente et de stratégies communes dans l'équipe (p. ex., discipline des enfants)
- le développement de l'enfant
- l'éducation positive
- la gestion de groupe

Selon la répondante, ce besoin est présent chez plusieurs fournisseurs de services en petite enfance dans sa région. Elle suggère la tenue d'une formation de terrain comme moyen permettant de mieux atteindre les objectifs d'une formation de base. Le contenu serait moins théorique et plus pratique. L'approche par observations en classes et accompagnement des éducatrices serait plus efficace pour assurer l'intégration de pratiques pédagogiques au quotidien.

Besoins en lien avec le Comment apprend-on?

- des formations et/ou documentations
- des astuces pour expliquer le programme Comment apprend-on? aux parents et les engager dans le processus

Besoins en lien avec l'aménagement linguistique:

- une liste de ressources franco-ontariennes (p. ex., musiciens, films, auteurs, etc.) à partager avec les parents, et les informer sur les stratégies en aménagement linguistique
- une vidéo définissant concrètement l'aménagement linguistique aux fins de rappel et de formation de nouvelles recrues
- un forum pour échanger des idées de projets et d'activités
- une formation sur le processus (les étapes et le rythme) d'un programme d'intervention visant l'intégration de nouveaux arrivants dans la communauté francophone fréquentant le centre

Besoins au niveau de la francophonie :

- des formations donnant des stratégies pour tisser des liens avec les organismes communautaires, établir des collaborations et des partenariats, et obtenir de l'appui dans l'offre de services en français

Les enjeux

Le contenu des formations semble moins adapté à la réalité des centres et services desservant les adultes responsables des enfants. Les sites composant avec des adultes (parents, grands-parents, et responsables de garde) ont connu des défis à se reconnaître dans la démarche préconisée dans le programme Comment apprend-on? et l'aménagement linguistique. L'attention de ces documents est mise sur l'enfant et l'influence de sources environnementales sur son développement global. L'attention est moindre sur les parents et leurs besoins.

D'autres différences viennent à l'idée. Les services de garde ciblent les enfants, une population captive. L'élément du choix de la fréquentation ne s'applique pas. L'assiduité est régulière et assurée sur le long terme. Cette situation facilite l'offre d'activités de plus grande envergure. Par contre, les Centres pour la petite enfance et la famille desservent une clientèle variée en âge (enfant et adultes) et en attentes. L'élément du choix des adultes de fréquenter ou non leur centre ajoute un défi à l'aménagement linguistique. La fréquentation du client est conditionnelle à ce qu'il voit ses attentes comblées. Desservir

une clientèle dont les besoins en accompagnement linguistique varient complexifie davantage la tâche d'aménager l'environnement linguistique d'un centre.

En particulier, on pense ici au niveau de confort de s'exprimer en français devant les autres ou la perception d'invasion de l'espace francophone par d'autres langues. La question se pose : Comment favoriser un sentiment d'appartenance et de bien-être de l'ensemble de la clientèle tout en cheminant vers l'intégration éventuelle des divers groupes linguistiques fréquentant le centre? Ce défi a suscité beaucoup de réflexions et de questionnement du personnel d'un site pilote. En ce sens, on peut conclure que ce cheminement est la principale réussite du projet.

Principaux constats et recommandations

L'évaluation formative s'est penchée sur les effets d'un programme de formation et d'accompagnement de l'aménagement linguistique dans les services de garde et les centres de petite enfance. La plus grande réalisation du projet est incontestablement la conscientisation, la réflexion et l'incitation à la discussion de l'aménagement linguistique dans chacun des sites. Une réflexion sur l'identité personnelle et professionnelle a pris place en parallèle. Cette étape de sensibilisation est précurseur de changements dans les pratiques quotidiennes adoptées dans les milieux de garde. Certains échanges ont donné lieu à des polémiques – un reflet du caractère hautement sensible, personnel et politisé d'être francophone en milieu minoritaire. La pérennité des acquis demeure toutefois précaire. Seul un des quatre sites pilotes a mis en place un plan d'action et planifie poursuivre les activités liées à l'aménagement linguistique. Enfin, l'objectif de créer un réseau de leaders en petite enfance œuvrant en milieu minoritaire est un projet à longue haleine – ce concept étant nouveau dans le milieu de la petite enfance.

Trois recommandations à considérer par l'Afféso sont soumises.

1. **Ajuster le contenu des formations sur l'aménagement linguistique** aux types d'organisations. La principale cible des services de garde diffère de celle des Centres de la petite enfance et de la famille.
2. **Continuer d'accompagner les sites jusqu'à la création d'un plan d'action.** L'accompagnement continu est particulièrement important pour les sites à l'étape de la réflexion et de la planification afin d'assurer le maintien des acquis et la continuation de l'aménagement linguistique dans leur organisation respective.
3. **Concevoir un plan d'action destiné à faciliter le réseautage entre directions des services à la petite enfance et entre éducateurs et éducatrices.** Ce réseautage servirait d'appui à la réflexion continue sur l'aménagement linguistique et l'exploration de pratiques novatrices appropriées selon la clientèle desservie. A long terme, le réseautage pourrait contribuer à la réalisation d'un réseau de leaders (p. ex., personnes ressources et sites modèles) en petite enfance œuvrant en milieu minoritaire.
4. **Mener une évaluation des besoins** en ressources et formations des membres de l'Afféso. Cette activité permettrait de faire le point sur les besoins des membres et d'établir leurs priorités. Une liste de sujets prioritaires pourrait guider les projets entrepris par l'Afféso. Cette liste pourrait également informer la mise en marché des projets en modelant le message aux besoins identifiés par le terrain.